

En solution de $\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ pour cent, il convient parfaitement pour la désinfection des instruments.

La vaseline phéniquée dans les proportions de 1 sur 10 sert à oindre les spéculums, les sondes et les doigts.

On se sert encore de l'acide borique pour des injections dans la vessie. On ne saurait proscrire aucun des désinfectants des usages gynécologiques. Je me suis borné à vous mentionner les principaux, ceux que leurs propriétés rendent les plus convenables pour être employés à la désinfection des organes génitaux.

Il est très important d'arrêter toutes les hémorrhagies, d'absorber tous les suintements, car les liquides organiques sont des bouillons de culture pour les organismes infectieux.

Toutes les plaies opératoires devront être affrontées et fermées aussi complètement que possible, afin de rétablir la continuité du revêtement épithélial qui est la plus sérieuse garantie contre la greffe des virus.

Il me semble superflu de vous exposer la technique des lavages. Je vous signalerai, toutefois, l'importance de toujours comprendre dans les opérations du nettoyage et de la désinfection, l'entrée du vagin, le mont de Vénus, la ramure périnéale, le pourtour de l'anus. Il faut même souvent raser les poils qui forment des réceptacles où la malpropreté se dérobe pour rayonner de nouveau avec la sueur ou d'autres suintements.

Les injections doivent être profuses, le liquide doit pénétrer partout sans cependant être envoyé avec trop de pression.

Il m'est arrivé autrefois d'assister à des accidents, douleurs subites, syncopes, etc., qui sont considérés comme l'effet de la pénétration dans le péritoine du liquide injecté.

Maintenant je fais toujours relever le buste de la malade. Dans les suites des couches, je manœuvre l'irrigateur de façon à ne laisser pénétrer l'eau que pendant l'inspiration. J'introduis la canule aussi haut que possible et je modère la pression pour que le lavage résulte de l'écoulement et non de la force en projection du liquide. Depuis que je prends cette mesure, je n'ai jamais vu d'accidents à la suite des injections.

Nous avons encore besoin d'essuyer les plaies pendant les opérations.

Pour cet usage, la ouate antiseptique est préférable aux éponges parce qu'on peut être plus sûr de son état d'asepsie et parce qu'on n'a pas la tendance de porter plusieurs fois le même morceau sur la plaie.

Je vous ai dit, messieurs, que le virus pouvait préexister dans le milieu opératoire : c'est ordinairement le cas, pour celle des opérations